

Lettre d'Auguste Rodin à Jean Jaurès

Introduction

Il s'agit de la seule lettre entre les deux hommes que nous connaissons. La correspondance reçue par Jaurès n'a pas été conservée pour l'essentiel. Républicain et dreyfusard, Auguste Rodin (1840-1917) semble selon ses biographes avoir toujours gardé une grande prudence en politique que ne dément pas tout à fait cette lettre courtoise et chaleureuse. Parmi l'immense bibliographie consacrée à Rodin, signalons pour notre perspective Rose-Marie Martinez, *Rodin, l'artiste face à l'État*, Paris, Séguiet, 1996.

Lettre d'Auguste Rodin à Jean Jaurès

182 rue de l'Université¹

12 juin 1904

Monsieur Jaurès

Mon cher Maître

J'ai reçu votre ami Guerreiro Jonqueiro² et je vous remercie de m'avoir fait connaître un homme si penseur si poète.

Je suis aussi charmé de ce que vous voulez bien dire sur ma sculpture³.

Elle me [base ?] moi-même dans mon appréciation.

Je vous envoie l'expression de l'admiration que j'ai toujours pour le grand artiste que vous êtes.

Votre dévoué Aug. Rodin

¹ Le papier à correspondance utilisé par Rodin comporte cette seule adresse, sans autre indication, qui correspond à l'atelier de Rodin, au Dépôt des marbres, dont il disposa de 1880 à sa mort.

² Abilio Manuel Guerra Junqueiro (1850-1923) est un célèbre poète, journaliste et militant républicain du Portugal. Il est probable qu'il a connu Jaurès lors de son séjour parisien, entre 1896 et 1903.

³ Il s'agit probablement du *Penseur*, version en bronze, exposé au Salon de Paris, qui sera placé devant le Panthéon en 1906, puis au musée Rodin (hôtel de Biron) en 1922.